## L'UNION MEDICALE

## DU CANADA

Revue Medico-chirurgicale paraissant tous les mois.

RÉDACTEUR EN CHEF:—LE DR. E. P. LACHAPELLE.
ASSISTANT-RÉDACTEUR:—LE DR. A. LAMARCHE.

Vol. V.

AOUT 1876.

No. 8.

## TRAVAUX ORIGINAUX.

## CORRELATION DES SCIENCES MEDICALES;

Par G. O. BEAUDRY, M. D.

Naître, croître, vivre en pensant et agissant, puis mourir, telle est l'histoire de l'homme sur la terre. Par la volonté de son Créateur, voué à la mort qui est une chose nécessaire, un acte physiologique, l'homme est, de plus, soumis à diverses influences, qui tendent à le détruire; influence des cilmats, des saisons, de la température et des caux; influence de ses excès, de ses passions, de ses écarts, de ses habitudes. La vie, chez lui, est un combat continuel contre la mort. Il est sans cesse ballotté entre la santé et la maladie; le plaisir et la douleur, le bien-être et la souffrance deviennent son partage.

Protéger sa santé et chasser la maladie; posséder le bien-être, éloigner la douleur; vivre et ne pas mourir, c'est là le grand désir de l'homme. Le vieillard, aussi bien que l'enfant, voit avec regret la vie s'éteindre en lui, et la mort s'emparer de son être. Et lorsque la douleur ou la fièvre l'accable, il s'empresse d'appeler à son chevet celui qui a pour mission de le consoler, de le soulager et de le guérir.

Conserver la santé de ses semblables, les guider à travers les diverses époques de la vie, et guérir leurs maladies, tel est, en effet, le devoir du médecin. Qu'elle est grande, la responsabilité du médecin, quand il substitue son art à la nature pour procurer les bienfaits de la lumière à un enfant qui, sans lui, mourrait dans le sein de sa mère! Qu'elle est belle, sa mission, quand il voit la mort fuir à son approche, et l'hémorrhagie qui emporterait le malade cesser sous l'influence de son traitement! Qu'il est noble, le devoir du